

5^{ème} SEMAINE DE CARÊME - JEUDI

Jean, 8, 51-59

Jésus vient de définir le disciple comme celui qui « demeure fidèle à sa parole ». Car elle seule peut nous introduire dans la vérité, nous faire connaître notre identité profonde dans le cœur de Dieu, et nous ouvrir à la destinée de gloire que le Père nous réserve aux cieux, dans le Christ. La Parole de Jésus n'est pas un « savoir » prétendument salvifique ; elle est la Parole du « Père qui est la source de toute paternité, au ciel et sur la terre » (Ep 3, 15). C'est pourquoi cette Parole a la puissance d'accomplir ce qu'elle annonce et de réaliser ce qu'elle promet. Jésus, le Verbe fait chair, non seulement nous révèle la vérité sur notre condition filiale, mais il fait la vérité, il nous « filialise », si du moins nous l'accueillons et lui « restons fidèles ». Car c'est en nous rendant participants de sa vie dans l'Esprit, qu'il se donne à connaître.

Ainsi donc, chaque fois que nous écoutons la Parole de Jésus avec une foi vivante par la charité, nous le laissons nous transformer en lui jusqu'à ce que nous lui soyons pleinement configurés. Il est clair que celui qui se fait obéissant, « ne verra jamais la mort » puisqu'il vit dès à présent de la vie divine. Telle devrait être la condition de tout baptisé qui devrait pouvoir dire avec saint Paul : « Pour moi, vivre c'est le Christ, et mourir est un avantage. » (Ph 1, 21). Jésus reformule solennellement cette promesse de vie devant le tombeau de Lazare, lorsqu'il proclame non seulement à l'adresse de Marthe, mais aussi de chacun d'entre nous : « Moi je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt vivra ; et tout homme qui vit et qui croit en moi ne mourra pas à jamais » (Jn 11, 25-26)- cf. Évangile DE DIMANCHE DERNIER-. Il nous permet de préciser que « croire en Jésus » signifie « rester fidèle à sa parole », c'est-à-dire ajuster en toutes choses notre manière de penser, d'évaluer et d'agir, à la sienne : ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu.

Seigneur ne permets pas que par mon aveuglement je fasse obstacle à ton dessein d'amour sur moi. Réveille mon espérance ; qu'elle me fasse scruter l'invisible pour y discerner les signes de ta présence et de l'avènement du Royaume. Donne-moi une double part de ton Esprit pour que je "reste fidèle à ta Parole" et puisse avoir part à l'héritage que le Père a préparé pour moi auprès de toi. Donne-moi l'audace de témoigner à tous mes frères que le Père les aime, et que tu es pour chacun de nous, Seigneur Jésus, la réconciliation, la vérité et la vie.

André Branger, diacre du secteur pastoral Montlhéry-Longpont